

CORRIGÉ DU QUESTIONNAIRE DU TÉMOIGNAGE D'ABDOU

1. En quelle classe était Abdou quand l'événement dont il parle s'est produit ?

Abdou était en 5^{ème}.

2. Qui a été assassiné ?

- > Un professeur d'histoire-géographie a été assassiné.
- > Il s'appelait Samuel Paty.

3. Quel sujet l'enseignant a-t-il abordé dans sa classe et quels supports a-t-il utilisés ?

> L'enseignant a donné un cours sur la liberté d'expression. Il a utilisé des caricatures du prophète de l'islam, Mohammed, publiées dans des journaux.

• Qui est le "Mohammed" représenté dans ces caricatures ?

> Il s'agit du dernier prophète choisi par Dieu pour transmettre son enseignement aux humains, selon les croyances musulmanes.

• Pensez-vous que tous les musulmans ont le même avis sur ces caricatures ?

> Non, tous les musulmans n'ont pas le même avis sur ces caricatures :

Tout d'abord, certains musulmans voudraient que tout le monde puisse s'exprimer librement sur leur religion - leur dieu, leurs prophètes, croyances, pratiques, textes - comme sur toute conviction et sur tout sujet, tandis que d'autres ne le souhaitent pas.

Ensuite, tous les musulmans n'interprètent pas leurs textes religieux de la même manière et ont donc des croyances et des pratiques différentes, tant sur le fait de représenter Mohammed que sur l'usage de l'humour.

- certains musulmans représentent les êtres vivants, notamment les personnages des récits religieux dont Mohammed, et d'autres ne représentent pas les êtres vivants et ne représentent donc pas Mohammed.
- certains musulmans pensent qu'utiliser l'humour fait partie de l'enseignement des textes religieux musulmans et d'autres ne parlent de leur religion qu'avec sérieux et de manière élogieuse.

4. D'après Abdou, dans quel but l'enseignant a-t-il montré des caricatures à ses élèves ?

> D'après Abdou, l'enseignant a montré ces caricatures pour faire réfléchir et discuter ses élèves.

5. À la suite de l'assassinat de l'enseignant, Abdou a entendu des personnes tenir des propos qui l'ont mis très en colère. Quels sont ces propos ?

> Les propos tenus par certaines personnes et qui ont mis Abdou très en colère sont :

- « Il n'avait qu'à pas montrer des caricatures qui insultent l'islam. »
- « C'est allé trop loin mais quand même il l'a bien cherché. »

Tenir ces propos est interdit par les lois sur la liberté d'expression : il s'agit d'apologie du terrorisme.

6. Abdou s' imagine ce qu'a ressenti la famille de l'enseignant lorsqu'elle entend ces propos. De quel sentiment s'agit-il ?

> Il s'agit de la souffrance d'entendre des personnes justifier ou parler légèrement de la mort de leur proche.

- Qu'est-ce que la souffrance ?

> C'est le fait de souffrir, de ressentir une profonde douleur.

7. Abdou raconte que certains parents d'élèves ont mis l'enseignant en danger. Qu'ont-ils fait ? Avaient-ils le droit de le faire ?

> Des parents, au lieu de soutenir l'enseignant, ont mis sa vie en danger en donnant son nom et celui du collège sur les réseaux sociaux.

- Avaient-ils le droit de le faire ?

> Non, ils n'avaient pas le droit de le faire.

> Diffuser le nom et l'adresse personnelle ou professionnelle d'une personne est interdit par la loi qui protège la vie privée.

> Dans le cas de cet enseignant, les parents d'élèves ont doublement enfreint la loi car en plus de donner son nom et celui du collège sur les réseaux sociaux, leurs messages contenaient des incitations à la haine, à la violence et au meurtre, ce qui est interdit sur internet comme dans la vie.

SI DES ÉLÈVES...

... demandent “est-ce vrai que Samuel Paty a discriminé les élèves musulmans en leur demandant de sortir de la classe avant de montrer les caricatures de Mohammed?”

L'enseignant les informe que :

- > L'enquête est encore en cours ;
- > Quatorze personnes sont mises en cause dans l'enquête sur l'assassinat du professeur Samuel Paty.
- > Elles seront jugées fin 2023.

Parmi elles :

- il y a huit majeurs qui seront jugés par la cour d'assises spéciale : certains pour complicité d'assassinat terroriste et d'autres pour association de malfaiteurs terroriste criminelle.
- il y a six adolescents qui comparaitront devant le tribunal pour enfants ; cinq d'entre eux pour association de malfaiteurs en vue de préparer des violences aggravées car ils sont accusés d'avoir procédé à des surveillances près du collège et d'avoir désigné Samuel Paty à l'assassin. Enfin, la sixième adolescente comparaitra pour dénonciation calomnieuse : elle avait raconté avoir assisté au cours et que Samuel Paty aurait demandé aux élèves musulmans de se signaler et de sortir de la classe avant de montrer les caricatures. Au cours de l'enquête, elle reconnaît avoir menti : elle n'a pas assisté au cours. C'est sur la base de ce mensonge que son père a commencé à envoyer des vidéos devenues virales visant directement Samuel Paty.

8. Que veut dire Abdou quand il dit : “ si tu es contre le meurtre et la violence, la question de quel dessin il a montré ne se pose même pas.” ?

Abdou veut dire que poser cette question revient à :

- > insinuer que tuer n'est pas mal (voire à sous-entendre que c'est bien).
- > insinuer que cet enseignant est responsable de ce qui lui est arrivé, comme si le choix des dessins qu'il a utilisés en cours pouvait expliquer et justifier qu'il ait été assassiné.
- > comparer deux choses incomparables :
 - le fait de s'exprimer (faire des dessins, les publier, les diffuser) qui peut parfois faire de la peine à des personnes mais cela ne met pas leur vie en danger,
 - le fait de tuer quelqu'un, que rien ne peut justifier (sauf la légitime défense : c'est-à-dire quand sa propre vie est en danger).
- > ne pas respecter le besoin de recueillement de la famille et de l'entourage de cet enseignant (ses amis, ses collègues, les élèves du collège) et de toutes les personnes tristes et traumatisées par cet assassinat. Elles ont besoin d'un temps dédié à la tristesse avant de pouvoir réfléchir.